

LES TRADERS JOUENT-ILS À MADAME SOLEIL?



Pascal Quiry

Professeur de finances à HEC.

Dernier livre paru: *Finance d'entreprise 2012*

(le « Vernimmen »), mis à jour régulièrement par Pascal Quiry et Yann Le Fur depuis le décès de Pierre Vernimmen (Daloz, 2011). Voir aussi sur Internet vernimmen.net.

« Les traders se fondent, entre autres ou pour certains, sur des analyses et extrapolations graphiques, aux noms parfois amusants, "cloche", "chandelier"...

Elles servent à prévoir des tendances sur tout type de marché: actions, indices, taux, matières premières... Quelle foi eux-mêmes accordent-ils à ce genre de prédictions? Je distinguerais parmi eux trois catégories: ceux qui y croient dur comme fer, des gens souvent fort sérieux, pas obscurantistes pour deux sous (*rires*). Ceux qui ne s'en soucient pas plus que des prédictions de Nostradamus. Et, entre les deux, ceux qui, sans y croire vraiment, mais sachant que d'autres intervenants sur le marché le font, estiment qu'il n'est pas indifférent d'intégrer dans leur réflexion ce que ceux-là croient à tel instant. Ils se disent: avoir raison contre un marché n'est pas nécessairement avoir raison. Si le métier de trader est si difficile, c'est pour cette raison même: il faut deviner avant tout le monde comment va se comporter le marché. Je connais donc peu de gens qui ne sont pas attentifs à ces figures, ce qui ne signifie aucunement qu'ils vont agir en conséquence. Le paradoxe, c'est que toutes les

études scientifiques conduites sur le sujet depuis quarante ans prouvent que ces analyses et visualisations n'ont aucune validité scientifique. Elles montrent même qu'il est préférable de n'en pas tenir compte. Pourquoi? Parce que la plupart du temps si l'on intègre les frais de transaction – c'est très important! –, elles ne permettent pas de "battre" le marché. Au contraire, on fait moins bien que le marché! Alors, vous me direz: pourquoi la majorité des traders continuent-ils à prêter attention à ces projections? Je vous répondrai qu'à mon avis, bon nombre d'entre eux tentent ainsi de se rassurer. Croire lire dans les mouvements du marché des phénomènes de répétition, c'est rassurant pour quelqu'un dont le métier consiste à prendre le risque de deviner. Disons-nous pour autant que tout cela relève de la lecture de l'horoscope? Non, parce que ces mêmes personnes n'accorderont peut-être aucune foi à l'horoscope. La comparaison serait peut-être un peu plus juste avec la graphologie. C'est-à-dire que certains traders se comportent comme des directeurs de ressources humaines, qui tiennent ou ne tiennent pas compte des études graphologiques dans leurs décisions d'embauche. »